

Gabriela Löffel

[Performance]



Gabriela Löffel
Performance, 2017-2018, 2-Channel video installation, speakers, 25 min.
Courtesy of the artist.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Open on

Saturday, November 6, 2021, 12 pm to 5 pm

Exhibition

November 6 - December 18, 2021

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Reservations are encouraged

for your exhibition visit through this form:

<https://form.jotform.com/202475220037243>

Public Discussion

Gabriela Löffel with Michele Robecchi

Wednesday, December 8, 2021 at 12 pm

Live on Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/82629613747?pwd=aTFFTzBrcEpjWHo1QUY0OHRvQVlSZz09>

Meeting ID: 826 2961 3747

Secret code: 708828

Reservation at

communications@optica.ca

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

5445, avenue de Gaspé #106

Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666

info@optica.ca

optica.ca

Gabriela Löffel's multi-video installation *[Performance]* (2017-2018) represents at once a moment of tuition and deconstruction. Shot in an empty conference room from multiple angles, the piece follows oral communication coach Amy Carroll and her co-protagonist, Rudi van der Merwe, intently listening to an audio excerpt Löffel recorded at a trade show for the security industry some time before. Having familiarized with the material, Carroll and Van der Merwe go on to rework the words and the posture of the invisible speaker in the comfort zone of their solitary setting, eventually turning what was admittedly an awkward presentation (the original is laced with 'ers' and 'hus' and inhibited by a rather hesitant tone of voice) into a perfectly fine-tuned and persuasive introduction. Even the invitation to 'buckle your seat belt and enjoy the ride', a crowd-teaser that in the anonymous security man's version falls hopelessly flat, comes across as a masterpiece of gravitas and confidence after having received the Carroll treatment.

At first glance, Löffel's analytical approach seems to concentrate on the form but what she is really aiming to is the content. Security, a foundational aspect in contemporary society, is rarely heard being discussed in such technical and academic terms. The context in which this address takes place (a trade fair) is a clear indicator that the primary driving force animating the attending parties is not sharing knowledge or investigating new possibilities but securing a big slice of very profitable fastest-growing market areas. (e.g. regions or countries either marred by conflict or in the process of developing a technology that requires to be protected). When viewed from this perspective, Carroll's training technique, who include exhortations like 'it's my job to make you successful' or 'powerful people take time and space' sound particularly chilling. But if the idea of a facet like personal security being governed exclusively by moral regulations is somehow naïve, the fashion in which the discussion takes place raises pivotal questions over the very notion of 'protection' – dangerously slipping into Orwellian territory. The fact that Carroll and van der Merwe's performance take place in front of a set of devices who capture every single nuance and emphasis further stresses the irony of the situation. Löffel's proclivity for showing how the simplest gesture can beset the most complex structure is here illustrated by the short visual black-out separating the coaching segment from the final rendition of the text. It's an unexpected and powerful moment, and one that acts as a reminder of how even the most sophisticated and efficient technology, can often lead to vulnerability when complacent.

Author: Michele Robecchi

Translator: Colette Tougas

Gabriela Löffel (Oberburg, 1972) lives in Switzerland. She works with temporal media and is interested in the spheres of politics and finance. The artist continues her research analyzing the systems and structures that govern the representation of realities, which could be called a space of mediation. Fragmenting, translating and shifting from the document, the immediate, to interpretation and staging are strategies that she uses in her creative process. This method allows her to create and propose spaces for questioning, raising reasonable doubts and disrupting linear reading. This results in audiovisual compositions that are then translated into multi-channel video installations displayed in physical spaces.

Michele Robecchi is a writer and independent curator based in London, where he is a commissioning editor for contemporary art at Phaidon Press.

Gabriela Löffel

[Performance]



Gabriela Löffel
Performance, 2017-2018, installation vidéo, 2 canaux, haut-parleurs, 25 min.
Avec l'aimable permission de l'artiste.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Ouverture

Samedi le 6 novembre 2021, 12h à 17h

Exposition

6 novembre - 18 décembre 2021
Mardi au samedi de 12h à 17h

Réservation recommandée pour votre visite

par le biais de ce formulaire :

<https://form.jotform.com/202475220037243>

Discussion publique

Gabriela Löffel avec Michele Robecchi

Mercredi 8 décembre 2021 à 12h00

Diffusion en direct sur Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/82629613747?pwd=aTFFTzBrcEplWHo1QUY0OHRvQVlSZz09>

ID de réunion : 826 2961 3747

Code secret : 708828

Réservations à

communications@optica.ca

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666

info@optica.ca

optica.ca

Intitulée *[Performance]* (2017-2018), l'installation vidéo multicanaux de **Gabriela Löffel** illustre un moment aussi bien de formation que de déconstruction. Filmée à partir de plusieurs angles dans une salle de conférence vide, l'œuvre suit Amy Carroll, une coach en communication orale, et son protagoniste, Rudi van der Merwe, en train d'écouter très attentivement un extrait audio enregistré auparavant par Löffel lors d'une foire commerciale portant sur l'industrie de la sécurité. S'étant familiarisés avec le matériel, Carroll et van der Merwe vont retravailler les mots et la posture du conférencier invisible, dans la zone de confort de leur cadre solitaire, et transformer ce qui était vraisemblablement une présentation maladroite (l'original est traversé d'hésitations) en une introduction parfaitement réglée et convaincante. Même l'invitation « à attacher votre ceinture de sécurité et à profiter de la promenade » – plaisanterie qui, dans la version de l'homme de sécurité anonyme tombe désespérément à plat – donne l'impression d'être un chef-d'œuvre de gravité et de confiance après avoir reçu le traitement de Carroll.

D'emblée, l'approche analytique de Löffel semble porter sur la forme, mais ce qu'elle vise vraiment c'est le contenu. Rarement la sécurité, qui est un aspect fondamental de la société contemporaine, est-elle abordée en termes aussi techniques et académiques. Le contexte dans lequel a lieu cette allocution (une foire commerciale) indique clairement que le principal moteur qui anime les parties présentes n'est pas le partage de connaissances ou l'investigation de nouvelles possibilités, mais le désir de s'assurer une part importante de marché dans un secteur très rentable en pleine croissance (par exemple, des régions ou pays déchirés par un conflit ou, encore, en train de développer une technologie requérant une protection). Lorsque considérée de ce point de vue, la technique de formation utilisée par Carroll, qui inclut des exhortations comme « c'est mon boulot d'assurer votre réussite » ou « les gens puissants prennent du temps et de l'espace » donnent particulièrement froid dans le dos. Mais si l'idée d'une sécurité personnelle à plusieurs facettes, régie exclusivement par des règles morales, est quelque peu naïve, la manière dont se déroule la discussion soulève des enjeux essentiels sur la notion même de « protection », glissant dangereusement en territoire orwellien. Le fait que la performance de Carroll et de van der Merwe se déroule devant un ensemble d'appareils, qui en saisissent la moindre nuance et le moindre accent, accentue davantage l'ironie de la situation. Le penchant de Löffel à montrer comment le geste le plus simple peut ébranler la plus complexe des structures est illustré ici par une brève séquence en noir (*black-out*) qui sépare le segment de coaching et l'interprétation finale du texte. C'est un moment inattendu et puissant qui rappelle combien la technologie la plus complexe et efficace peut souvent mener à la vulnérabilité lorsqu'elle se fait complaisante.

Auteur : Michele Robecchi

Traductrice : Colette Tougas

Gabriela Löffel (Oberburg, 1972) vit en Suisse. Elle travaille à partir de médias temporels et s'intéresse aux zones issues de la politique et de la finance. L'artiste poursuit une recherche – analysant les systèmes et les structures qui régissent la représentation des réalités – que l'on pourrait appeler l'espace de la médiation. Fragmenter, traduire et passer du document, de l'immédiat à l'interprétation et à la mise en scène sont des stratégies qu'elle use dans son processus de création. Cette méthode lui permet de créer et de proposer des espaces de questionnements, de doutes raisonnables et de perturbations de la lecture linéaire. Il en résulte des compositions audiovisuelles qui sont ensuite traduites sous forme d'installations vidéo multicanaux dans l'espace.

Michele Robecchi est auteur et commissaire indépendant ; il vit à Londres où il est rédacteur responsable de l'art contemporain chez Phaidon Press.